

des gencives et des glandes salivaires, excrétion copieuse d'une salive écumeuse, quelquefois écoulement de sang par la bouche et les narines, resserrement spasmodique de la gorge, nausées, vomissemens de diverse nature, saveur métallique des matières des vomissemens, hoquets, coliques atroces, déjections alvines abondantes, et fort souvent sanguinolentes, tension et météorisme des parois de l'abdomen. Troublé général, convulsions affreuses, inquiétudes, respiration gênée, anxietés, syncopes, prostration des forces, sueur froide, pouls petit, serré et irrégulier, foiblesse toujours croissante, et qui détermine la mort la plus prompte, s'il ne survient pas des vomissemens naturels ou sollicités par l'art."

On reconnaîtra la présence du sublimé corrosif dans les matières des vomissemens ou des selles, à sa saveur âcre, acide, caustique ; à la vapeur blanche qui s'exhale, lors de sa combustion sur des charbons ardents, avec une odeur pénétrante, étouffante, et qui forme sur des lames de cuivre, de fer ou de zinc, exposées à son contact, une tache qui d'abord est terne, mais qui devient blanche, brillante, argentine, par le frottement ; la même chose a lieu quand il est en solution, laquelle prend elle même alors une couleur verdâtre.

Nous ne suivrons pas l'Auteur dans ses détails sur le muriate d'arsenic sublimé, le nitrate neutre de mercure, le sulfate acide de mercure, le turbitb minéral, la poudre fulminante d'argent, l'or et l'étain et leurs composés. Ces substances sont rarement importées dans notre pays, et nous pensons qu'il serait même impossible de s'en procurer chez aucun de nos Pharmaciens. Nous nous contenterons de dire un mot de l'oxide rouge de mercure, avant que de passer aux moyens thérapeuthiques qui conviennent aux différens poisons de cette première classe. On reconnaît cette substance à son rouge brillant ; à sa saveur âcre, au précipité briqueté qui a lieu lors qu'on met du carbonate de soude dans une dissolution de cet oxide, par l'acide nitrique. Si on le fait bouillir avec l'eau de chaux, il se dissout en partie, et l'on obtient par le refroidissement, des petits cristaux transparents d'une couleur jaune.

Pour diminuer la causticité des acides minéraux, M. M. Buquet, Fourcroy, &c. recommandent la magnésie, l'eau de savon et l'ammoniaque (alkali volatil). D'autres ont eu chacun leurs neutralisans, mais on avoue presque partout aujourd'hui que la méthode la plus sûre et la seule efficace consiste dans l'évacuation soit par le vomissement ou par les selles, en s'attachant à calmer l'irritation plus ou moins grande que leur séjour plus ou moins prolongé a produit sur l'organisme. Après le vomissement, l'auteur recommande avec